

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527 - Rondeaux350 - Du Bois et Du Pré](#)[Item](#)[\[1527_Rondeaux350_DuBois_DuPré\]](#) 150 Mes desplaisirs dont j'en ay mainte sorte

[1527_Rondeaux350_DuBois_DuPré] 150 Mes desplaisirs dont j'en ay mainte sorte

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Mes desplaisirs dont j'en ay mainte sorte

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Du Pré, Galiot

Date 1527

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire https://catalogue.bsg.univ-paris3.fr/permalink/33USPC_BSG/13g4rb9/ama991007261509705804

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte Mes desplaisirs dont j'en ay mainte sorte
A mon pouvoir je les seuffre et les porte
Fors ung tout seul qui tant au cueur me touche
Qu'il tient a peu que de brief je n'acouche
Au lict de pleurs comme personne morte.
Espoir n'a lieu, car mon malheur l'emporte
Regret me tient en clos soubz dure porte
Qui tous les jours me travaille & reproche
Mes desplaisirs.
Pour une c'est qui le mien sens transporte
Car sa valeur incessamment m'apporte
Mille tresors de precieuse touche
Motz vertueux qui issent de sa bouche
Ainsi me traicte et tient en sa main forte
Mes desplaisirs.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 150
FoliotationF5v, F6r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source : Bibliothèque Sainte-Geneviève

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 09/06/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeaux.

Le souuenir ten sera pardurable
Car raison veult selle est de mort raupe
Que sa Valeur en ton cueur soit en Vie
Si ton amour estoit ferme et estable
Comme ie croy.

Peulx esgarez ha que Voulez vous faire?
Vous Voulez vous submettre a tel affaire
Daller iopeux pour triste deuenir
Vers celle la qui dung seul souuenir
Du dung regard ne vous daigne cōplaire?
Puis quainsi est que ne pouez attraire
Celle vers vous il vo^u hault mieulx retraire
Que sans repos tant aller et Venir
peulx esgarez.

Enuers le cueur Voulez par trop meffaire
Car en boiant ce qui le peult deffaire
Vous ne pouez de ce lieu reuenir
Puis donc que mieulx il men peult aduenir
Retirez vous en quelque aultre repaire
peulx esgarez.

Mes desplaisirs dont ien ay mainte sorte
A mon pouoir ie les seuffre et les porte
Fors vng tout seul q̄ tant au cueur me touche
Quil tient a peu que de brief ie nacouche
Au lict de pleurs comme per sonne morte.

Esloit na le
Regret me tien
Qui tous les i

AD
Pour vne c
Car sa Valeur
Mille tresors
Mortz vertue
Ainsi me tra
AD

La peine es
Et le pourcha
Mais quant
Je congnois b
Ben peult b
Jay du reg
Du mal asse
Mais ie len

Car celle
A le dequop
Pour me gue
Ainsi ie seuf
Portant telz
La

Rondeaux. Feuillet. 156.

Esloit na lieu / car mon malheur l'emporte
Regret me tient enclos soubz dure porte
Qui tous les iours me travaille & reproche
Des desplaisirs.

Pour Vne cest qui se mien sens transporte
Car sa Valeur incessamment m'apporte
Mille tresors de precieuse touche
Motz vertueux qui issent de sa bouche
Ainsi me traicte et tient en sa main forte
Des desplaisirs.

La peine est grãde assez plus qu'on ne pèse
Et le pourchas plein de desassurance
Mais quant ie voy celle la pour qui cest
Je congnois bien que trop eueux acquest
N'en peult Venir et bonne recompense.

Jay du regret et de la desplaisance
Du mal assez / et beaucoup de souffrance
Mais ie l'endure et point ne me desplaist
La peine.

Car celle seule en qui gist ma fiance
A le dequop et l'entiere puissance
Pour me guerir de mon mal sil luy plaist
Ainsi ie seuffre et ma bouche se taist
Portant telz mauz soubz couuerte esperance
La peine est grande.